



EVENEMENT : LE GRAND PRIX LONGINES DE LA VILLE DE LA BAULE

Trajectoires tendues, touchettes interdites... vitesse mise à part..., le Grand Prix Longines de la ville de La Baule a montré toute la technicité et la précision qu'exige le saut d'obstacles de haut niveau. Ce fut encore, aujourd'hui, un grand moment de sport.

"L'objectif premier était d'être au barrage dans lequel tout le monde avait sa chance. Mon cheval est très performant et il va très vite. J'avais ma partie à jouer. Il fallait évidemment être vigilant et le maintenir. Je suis très heureux de son résultat". Pour la première fois, l'Irlandais Denis Lynch avec **Lantinus 3** inscrit son nom au palmarès du Grand Prix Longines de la ville de La Baule, au terme d'un barrage qui s'est couru entre neuf couples, dont deux Français.

Premier à être entré en piste pour cette deuxième et dernière étape de l'épreuve, l'irlandais boucla avec son très puissant hongre de 10 ans, un magistral sans faute dans un temps canon de 43"33. Ce qui vient rajouter à son palmarès un cinquième Grand Prix, une semaine après sa victoire au CSI 5* de Hambourg avec ce même cheval.

Avec un sans faute en 45"36, Olivier Robert avec **Le Galant** décroche brillamment la deuxième place. Une performance d'autant plus extraordinaire qu'elle fut plus que spectaculaire. Dès son premier parcours, ce jeune cavalier français d'à peine 32 ans fit un véritable show avec sa monture quelque peu "spéciale". Entre chaque obstacle, son étalon de 9 ans, ne cessa en effet de lancer des ruades. Sur les deux tours, il en fit plus d'une quinzaine, notamment dans le premier. A croire qu'en piste, il n'a qu'une envie c'était de sauter et qu'il n'appréciait pas la pression de son cavalier. Mais comment peut-on rester en selle et concentré pour terminer un parcours de Grand Prix 5 étoiles... sans pénalité ?!



Denis Lynch / Lantinus 3 (IRL)

"Je ne sais pas. C'est difficile à expliquer mais pour moi cette particularité n'est pas un problème. A monter c'est peut être assez spécial mais je ne me sens pas déséquilibré.

Et comme m'a dit Gilles Bertran de Balanda : ne t'en occupe pas, respire au moment de ses ruades. Ne t'en occupe pas quoi qu'il en soit, ce cheval est indiscutablement un grand sauteur avec un potentiel énorme."

Sous sa selle seulement depuis 5 ans, **Le Galant** ne fait que débiter. Tout comme son cavalier d'origine bordelaise qui fit sa première participation à une épreuve européenne de haut niveau. L'an dernier, il courait encore en Pro 2. "Il y a trois mois de ça, en début de saison, je tournais en rond avec ce cheval. Il ruait beaucoup et nous nous occupions énormément de ce problème. Et comme, nous avons pu voir cet après-midi, nous n'avons absolument rien réglé à la chose (rires). Je dirai même que le travail de cet hiver a été très français (re-rires)." Ses objectifs pour la suite ? Travailler son cheval, le CSI de Cannes mi-juin et surtout le circuit indoor cet hiver.

La troisième marche du podium revient à l'anglais Nick Skelton sur **Arko III** avec un quatre points en 42"88. Une fois de plus le dernier oxer Longines de l'épreuve l'empêcha de gagner la compétition, comme la veille dans le Derby.

Le parcours concocté par Frédéric Cottier, le chef de piste, fut assez sélectif avec des fautes commises par les couples un peu partout. Comme l'avait expliqué le canadien Eric Lamaze, numéro 6 mondial, lors de la présentation de l'épreuve, les obstacles de couleur blanche ou gris clair allaient entraîner des fautes. Ce qui fut le cas pour les n°12, 7 et 4. Les combinaisons n'ont également pas pardonné. Sur les 40 couples au départ de ce Grand Prix 2008 seulement neuf sont parvenus au sans faute. Frédéric Cottier : "J'ai souhaité rester dans la configuration de la Coupe des Nations. Lorsque je construis une



Denis Lynch / Lantinus 3 (IRL)

LONGINES



**RESULTATS
GRAND PRIX LONGINES
DE LA VILLE DE LA BAULE**

- 1) DENIS LYNCH / LANTINUS 3 (IRL)
- 2) OLIVIER ROBERT / LE GALANT (FRA)
- 3) NICK SKELTON / ARKO III (GB)

RÉSULTATS COMPLETS EN LIGNE SUR: WWW.LABAULE-CHEVAL.COM

piste, bien sûr je peux me tromper mais ayant été un cavalier de ce niveau, dans la construction, je suis d'abord animé par l'envie de le monter avec un cheval. Et je crois que tous les parcours que j'ai proposé aux cavaliers cette semaine l'ont prouvé. Dans l'ensemble, ils ont bien joué leur partition et nous avons eu un très bon couple vainqueur du Grand Prix."

Comme des pilotes en Formule 1, les cavaliers ont du apprivoiser, cet après-midi, le parcours du Grand Prix Longines de La Ville de La Baule. A cette différence, il n'y avait pas de séance d'essai. Juste quinze minutes pour reconnaître et analyser, à pied, les obstacles et le tracé du barrage qui déterminerait le couple vainqueur. Un parcours à chaque fois différent, comme si les circuits de Monaco ou de Magny-Cours changeaient tous les ans et que les Fernando Alonso, Kimi Raikkönen et autres Lewis Hamilton n'avaient que quelques minutes avant le départ pour apprendre leurs trajectoires.

Même si le couple cavalier-cheval galope environ à 18 km/h sur un parcours de Grand Prix ou de Coupes des Nations, au lieu des 350 km/h d'un bolide de F1, la barre d'un oxer ou d'un droit tombe toujours très vite. D'autant plus qu'à une hauteur de 1,50 m pour certains et 1,60m pour d'autres, la moindre petite erreur ne pardonne pas. Tout comme pour le saut en hauteur ou les épreuves de haies, en athlétisme, le calcul du nombre de foulées entre chaque obstacle est capital pour amener le cheval dans des conditions optimales et de le placer le mieux possible sur la trajectoire. Cela se repère et se compte lors de la reconnaissance en fonction du type d'obstacle à franchir : droit, oxer, combinaison...

Quand les mains parlent au cheval...

Contrairement à ce que pourraient penser certains, la discipline du saut d'obstacles n'est pas une affaire aussi facile qu'il y paraît.

Le cavalier n'est pas un "passager clandestin" qui se



Olivier Robert / Le Galant (FRA)

contente de s'asseoir sur le dos de son cheval, attendant qu'il fasse tout le travail. Pour franchir une série d'obstacles, il faut être deux : la monture et le cavalier.

Un cheval qui n'est pas en équilibre ne peut effectuer un saut correct. Pour y parvenir, le cheval doit obéir aux ordres donnés par son cavalier par l'intermédiaire de ses mains, de ses jambes et de son poids. Les premières aides permettent de régler le nombre de foulées, de réajuster entre chaque obstacle. Les deuxièmes donnent l'impulsion. La parfaite maîtrise de la technique et la stratégie du parcours sont les principales clés pour gagner...



LONGINES® PRESS AWARD FOR ELEGANCE 2008



Le savoir-faire en matière de précision et d'esthétisme sont les valeurs sûres de Longines. Depuis 130 ans, ces qualités font la force de Longines dans le chronométrage du sport. Cette année, Longines attribuera à nouveau le Longines Press Award for Elegance, lancé pour la première fois en 2000. Ce prix récompensera la cavalière et le cavalier alliant au mieux performances de haut niveau et élégance de la monte.

Les dix cavalières et dix cavaliers ayant cumulé le plus de points lors des six premiers événements de Super League et participant au CSIO 5* Barcelone (18-21 septembre 2008) seront sélectionnés. À Barcelone, lors de la finale de la Super League, un jury composé de journalistes internationaux élira la cavalière et le cavalier les plus élégants parmi ces 20 sélectionnés. La cavalière la plus élégante et le cavalier le plus élégant ayant réalisé les meilleures performances durant la saison 2008 recevront chacun un chèque d'une valeur de 20 000 francs suisses, des montres Longines ainsi qu'un trophée.